

Il faut un Général De Gaulle à l'Arménie

Des élections anticipées sont actuellement à l'ordre du jour des medias et des milieux politiques surtout dans l'opposition parlementaire avec des groupuscules revenchards ou opportunistes .

La récente défaite militaire pèse lourd dans l'exercice des fonctions du gouvernement arménien submergé par les attaques politiques , médiatiques et des manifestations qui défient l'ordre public.

Dans une éventuelle campagne électorale la défaite militaire sera au coeur des débats et intensifiera les tensions, déjà élevées dans l'ordre public, malaisé à maintenir d'autant qu'une fraction de la population détient un certain arsenal d'armes procuré pendant les batailles.

Les discours d'une telle campagne seront basés sur des promesses qui témoigneront d'un esprit de revanche,

Si l'actuel gouvernement est contraint de céder aux pressions de la rue et de l'arène politique celui qui le remplacera devra être formé par une équipe professionnelle dont les membres ne seraient pas autorisés à se présenter aux élections à venir.

Le gouvernement, actuel ou transitoire devra mettre en oeuvre des réformes dans les domaines militaire, social et politique. Dans la sphère éducationnelle la création d'un établissement à l'image de l'ENA en France s'impose, afin de fournir des cadres au service de l'Etat et non des régimes.

Depuis l'indépendance , le pays est dirigé par des politiciens, héritiers du système soviétique, qui sont au service du nouveau régime des oligarques et non de l'Etat.

Aux politicologues de juger si la Revolution de velours avait amorcé une reforme dans cette orientation.

Après les pertes humaines et territoriales , les Arméniens doivent conserver au moins l'Etat , qui est convoité ,avec ardeur , par la Turquie, non pas pour le conquérir mais pour l'anéantir.

Zaven Gudsuz
zaven471@hotmail.com



photo :

Par Bundesarchiv, B 145 Bild-F010324-0002 / Steiner, Egon / CC-BY-SA 3.0, CC BY-SA 3.0 de, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=9848371>

